

passage lui a été dur à cet excellent jeune homme; et ce passage-là, je l'ai pleuré comme vous. Mais présentement il est bien! il est libre, il a jeté ce manteau de misère qui abaissait quelquefois son âme, une âme si ardente, si harmonieuse, si enfant! Allez! Dieu ne ressemble pas aux grands juges de la terre, aux procureurs du roi, à rien de ce qui condamne. Notre pauvre frère en était aimé, puisqu'il s'en est allé si jeune vers lui, et c'est de joie que je pleure en pensant qu'il est bien doux, bien glorieux, bien désirable de mourir jeune! jetez-lui des fleurs et pas de cyprès! il a été assez triste quand il marchait avec nous; il n'a respiré qu'en sortant de cette cage, où nous étouffons si souvent. »

Et nous, ses amis, nous voulions couvrir cette humble cendre d'un monument qui n'aurait probablement servi qu'à distinguer une place dans un cimetière, dont il faut bien l'espace à celui qui n'a que ce faible moyen de vivre, un jour ou deux de plus, dans le souvenir des hommes; et ce monument allait reproduire l'épithète qu'il s'était faite lui-même seize ans à l'avance et qui se trouve dans son premier poème, où cette fin si prompte nous est prédite, comme si déjà il avait fait son bail avec la mort, pour ce court espace de temps, pour si peu de saisons! lorsqu'une meilleure pensée nous est venue à tous, celle de rassembler ces *feuilles jetées aux vents*, ces poésies éparpillées par tant d'orages, ramassés au passage, semées et glanées à travers champs, quelques-unes crayonnées sur les murs de Longiron, et d'en publier le recueil, recueil qui deviendrait alors un monument plus digne de sa mémoire; monument *ære perennius*, comme l'a dit Horace, et du genre de ceux dont aucune tombe royale ne saurait, dans la pensée de Milton, égaler la splendeur...

Son testament de mort était bien que l'on ne fit rien publier de lui, tant il dédaignait les premières productions de son génie; mais si tant de fois on a disputé avec avantage à l'homme le droit de disposer après lui de ses biens,